

NOTE
A MONSIEUR LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

S/C DE MONSIEUR LE SECRETAIRE GENERAL

OBJET : Questions d'actualité SIG - 7 septembre 2014 - questions sur la réforme

Les questions d'actualité posées par le SIG ce week-end contenaient un important module sur le rapport des Français à la réforme. Peuvent en être retenu :

1. Les Français et la réforme : des sens multiples ; des inquiétudes sur l'équité des efforts demandés.

⇒ Les Français associent **plus spontanément le mot « réforme » à la gauche (46%) qu'à la droite (38%)**, mais chaque camp a plutôt tendance à tirer le mot vers lui.

⇒ Le mot lui-même reste très ambivalent : la « **réforme** » évoque dans l'esprit des Français à la fois « **l'inquiétude** » (57%) et « **l'espoir** » (46%). Arrivent seulement derrière « *l'impatience* » (31%), « *l'indifférence* » (20%) puis le « *rejet* » (19%) - deux réponses possibles.

« **L'espoir** » ne prend le dessus sur « **l'inquiétude** » qu'auprès des électeurs de F. Hollande et de F. Bayrou de 2012 (61% et 65%).

Les plus « inquiets » par la réforme sont, de loin, les catégories populaires (72%), comme si celles-ci craignaient qu'elles ne se fassent sur leur dos : il y a un enjeu à prouver à ces électeurs que la réforme n'est pas, par définition, injuste.

⇒ L'enjeu de justice se retrouve également dans les clivages partisans : **droite et gauche n'assignent pas la même fonction à la réforme** : pour 68% des sympathisants de gauche, réformer le pays « *doit avant tout répartir plus justement les richesses produites dans le pays et les efforts demandés aux Français* », alors que 58% des sympathisants de droite pensent que la réforme « *doit avant tout permettre à la France d'être plus compétitive pour résister dans la mondialisation* ». Les sympathisants FN sont plus partagés : 54% penchent vers la première option, 45% vers la seconde.

Dans leur ensemble, les Français penchent davantage vers des réformes pour une répartition plus équitable (53%) que pour une France plus compétitive (46%).

⇒ Incités à sérier les priorités, **les Français se disent avant tout disposés à faire des efforts « en matière de temps de travail en assouplissant les 35 heures et en autorisant le travail le dimanche »** (52% ; dont 51% des sympathisants de l'ensemble gauche radicale + majorité). 31% seraient davantage prêts à faire des efforts « **en matière sociale en baissant les allocations et les aides sociales** » (25% seulement à gauche et 35% à droite), et seuls 11% à des efforts « **en matière de santé en diminuant les remboursements médicaux** » (dont 16% à gauche et 9% à droite - il y a plus de retraités à droite).

Ces résultats confirment de précédentes enquêtes : **travailler davantage est de moins en moins tabou ; en revanche la santé reste un domaine d'hyper-sensibilité de l'opinion.**

2. Les Français et la réforme : un pays difficile à réformer, des hommes politiques vus comme le principal obstacle à la réforme.

⇒ Pour 89% des Français, la France est « *difficile à réformer* » (« *très difficile* » même pour 43%).

⇒ Mais ce ne peut être une excuse à leurs yeux : **le principal obstacle à la réforme est pour 47% d'entre eux « les élus et les hommes politiques qui manquent de courage »** (dont 48% des électeurs F. Hollande, 42% de ceux de N. Sarkozy, et 53% de ceux de M. Le Pen), loin devant « *les Français qui refusent le changement et ne veulent pas perdre leurs acquis* » (30%) ou « *les syndicats qui défendent des intérêts particuliers plutôt que l'intérêt général* » (22%).

⇒ Interrogés sur une série de personnalités, **A. Juppé est vu par 63% des Français comme « incarnant plutôt bien l'idée de réforme » (63%), suivi par M. Valls (54%),** puis N. Sarkozy et F. Bayrou (48% chacun), F. Fillon, M. Aubry (47% chacun), A. Montebourg (44%), M. Le Pen (37%) et **F. Hollande (21%).**

Manuel Valls garde une crédibilité à droite sur ce thème (58% pensent qu'il incarne bien la réforme, de même que 33% des sympathisants FN). **Aux yeux de la majorité, si M. Aubry est la mieux associée à la réforme (73%), tous les responsables de gauche l'incarnent** (F. Hollande à 55%, M. Valls à 65%, A. Montebourg à 56%).

Adrien ABECASSIS